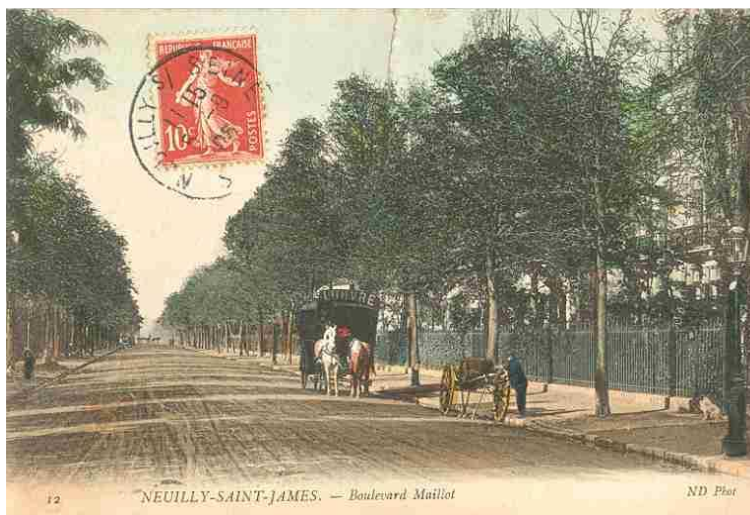


HISTOIRE

Ce mois-ci, le service des archives municipales vous propose de découvrir la vie de deux hommes politiques et écrivains qui ont habité à Neuilly et ont laissé leur nom à une rue de notre ville.

Bordé de marronniers, le **boulevard Maurice Barrès**, ex-boulevard Maillot, prend sa dénomination actuelle par délibération du conseil municipal le 27 décembre 1928.



Carte postale ancienne, Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

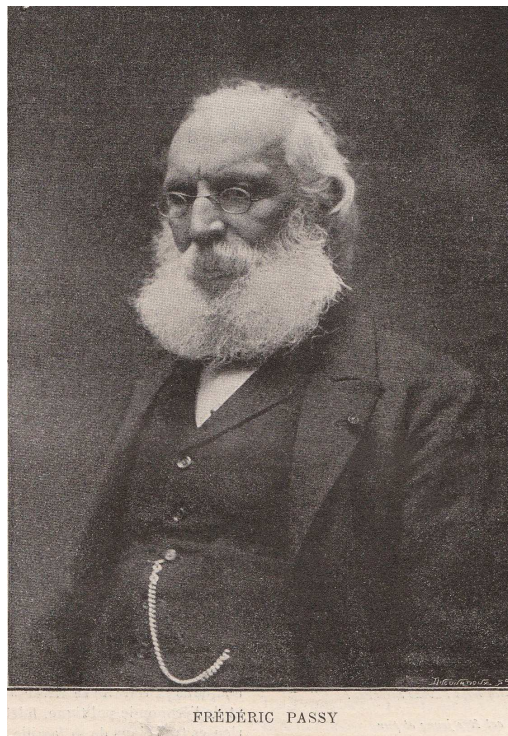
Maurice Barrès naît à Charmes dans les Vosges en août 1862. Après des études secondaires à Nancy, il s'inscrit à la Faculté de Droit de Paris en 1883. Passionné de littérature, il fréquente alors les écrivains de l'époque dans le salon de Leconte de Lisle.

En 1888, il publie les trois volumes du *Culte du Moi*, qui lui apporte le succès. Il collabore également à plusieurs revues littéraires. En 1889, il se lance en politique et est élu député de Nancy dans le camp boulangiste. Sa pensée évolue ensuite vers un nationalisme plus traditionnel basé sur le culte de la terre et la fidélité au sol natal.

En 1894, il crée son propre journal, *La Cocarde*, pour défendre ses idées. violemment antidreyfusard, il est, en 1898, l'un des fondateurs de la Ligue de la Patrie Française, puis à la Ligue des Patriotes de Paul Déroulède.

Entre 1897 et 1902, il publie la trilogie romanesque *Le Roman de l'énergie nationale* et, en 1913, *La Colline inspirée*.

En 1906, il est élu député du premier arrondissement de Paris et entre à l'Académie Française. Il décède en 1923 dans sa maison de Neuilly, située dans la rue qui porte aujourd'hui son nom.



Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

Menant au boulevard du Général Koenig, **la rue Frédéric Passy** a été créée par une délibération du conseil municipal du 28 novembre 1913 pour rendre hommage au premier prix Nobel de l'histoire.

Né à Paris le 20 mai 1822, **Frédéric Passy** hérite de sa famille un sens marqué du service public et de la Nation. Son oncle Hippolyte en particulier, ministre sous Louis-Philippe et Napoléon III, exerce sur lui une certaine influence.

Après des études de droit, il est auditeur au Conseil d'Etat de 1846 à 1849. Il se consacre ensuite à l'étude de l'économie politique et collabore à plusieurs journaux. Parallèlement, il donne des cours dans les grandes universités françaises. En 1857, il se fait connaître avec la parution d'un recueil d'essais, *Mélanges économiques*.

En 1867, fort de l'autorité acquise dans sa campagne pour prévenir une guerre entre la France et la Prusse, il fonde la « Ligue internationale et permanente de la paix » qui deviendra par la suite la « Société française pour l'arbitrage entre Nations ». Il demeure à Neuilly à partir de 1869 dans sa propriété, rue Delabordère.

En 1881, il est élu à la Chambre des Députés où il siège jusqu'en 1889. Il s'oppose notamment à la politique coloniale prônée par Jules Ferry et milite en faveur de l'instruction des femmes et de la réglementation du travail.

En 1889, il préside « L'Union interparlementaire » pour la Paix. Le 10 décembre 1901, il reçoit, avec Henri Dunant, le fondateur de la Croix Rouge le premier Prix Nobel de la Paix.

Presque aveugle, il s'éteint à Neuilly le 12 juin 1912, à l'âge de 90 ans.